

## RÉCITS DE COURSES

### **Diablerets et Oldenhorn – samedi 29 août 2009 – 6000 m en 1 jour :**

2 3000 en un jour, au lieu de l'habituel 4000 en un jour, tel est le menu proposé par Popeye en ce samedi pour les clubistes de Moléson... Mais si l'on compte bien cela nous fait 6000 m en un jour...comme quoi le séjour de remise à neuf de son genou a dopé notre chef, plus en forme que jamais !

Du col de Pillon, après un café dans la brume, on atteint en téléphérique « glacier 3000 » le soleil à 2965 m, confirmant le dicton célèbre dans la section, voulant que quand Popeye randonne, le soleil le suit... De la station terminale du téléphérique, on peut admirer la piste de luge serpentant au-dessus du glacier, sans doute la plus haute d'Europe...Mais le glacier de Tsanfleuron a un peu triste mine, considérablement amaigri depuis ma dernière visite en ces lieux il y a 4 ans...Ainsi nous pouvons marcher sur les rochers pratiquement jusque vers le Dôme à 3005 avant de mettre nos crampons...L'accès au glacier des Diablerets commence par 2 parties délicates en raison de la fonte du glacier : une désescalade d'une paroi rocheuse délitée et une zone glaciaire très pentue et très crevassée...avec même un exercice rarement pratiqué : le saut de crevasse à reculons... La suite est un peu plus tranquille mais il faut rester extrêmement vigilant en zigzaguant entre les nombreuses crevasses, en assurant une corde tendue. Vue splendide du sommet des Diablerets à 3209 m, au-dessus de la mer de brouillard... Toujours autant de vigilance pour le retour au Dôme avant de mettre le cap sur le 2<sup>e</sup> sommet du jour, qui nous semble bien loin et bien haut. Dépôt de crampons et piolet à l'Oldensattel à 2737 m, d'où une sente blanc bleu s'élève vers le sommet sur le fil de l'arête devenant de plus en plus étroite. Vers la partie sommitale de l'Oldenhorn culminant à 3122 m, aussi nommé Becca d'Audon, un câble fixe sert de main courante dans des rochers quasi à la verticale (T4+) mais attention, certains points d'ancrage sont partis, les rochers étant très instables dans cette zone. Il convient également de prendre garde au risque de chute de pierres. Popeye confirme une forme Himalayenne et laisse sur place ses poursuivants. Ce n'est qu'à la descente qu'on a une petite chance ;-) Mais cela ne durera pas...son 2<sup>e</sup> genou devant lui aussi être remis à neuf l'hiver prochain...La vue sur le glacier de Tsanfleuron et la quille du diable (Tour St-Martin) est vertigineuse et impressionnante en descendant du Becca d'Audon...La température baisse et nous regagnons d'un bon pas la station du glacier express 3000 via le col de Tsanfleuron...Afin de ne pas rater la dernière benne on profitera du télésiège utilisé par les lugeurs...

Merci à Roland B. pour ce magnifique doublé, ce qui aura permis aux participant(e)s, Nathalie N., Antoinette B., Michel R., Christine P., Didier F., Pascal H., Patrick V. et le scribe du jour Nicolas S. d'avoir sans doute un premier 6000m en 1 jour à leur actif ;-) A quand une triplète de 3000 en 1 jour, afin de dépasser l'Everest :-) ?

### **Semaine clubistique dans les Encantats**

#### **Vendredi 11 et samedi 12 septembre 2009**

Rassemblement en fin de journée, en gare de Fribourg, et, après un petit moment de suspens à cause d'une locomotive en panne, on réussit à réunir tous les randonneurs à Genève.

Installation dans le train couchette, avec interdiction de s'asseoir, ordre du contrôleur, nous partons pour Toulouse.

Réveil à 5.00h : nous arrivons à destination. La nuit ne fut pas très confortable et nous sommes tous très contents d'avoir rendez-vous au Bristol, chez Michel, pour un copieux petit-déjeuner avant de reprendre le train pour Montréjeau où nous attend Xavier, notre guide, ainsi que le mini bus pour nous emmener le long de la Garonne au départ de notre périple.

Le mollet agile, le coeur léger, le sac légèrement un peu plus lourd, nous nous engageons sur des sentes agréables pour découvrir ce massif sauvage et authentique "des Encantats".

Pour notre premier repas en terres espagnoles, notre charmant guide nous a concocté un frugal pique-nique composé de délicieux produits du terroir.

Bien tassés, et dans une ambiance décontractée, nous traversons de superbes paysages composés de nombreux lacs, de forêts de pins, de sommets déchirés sur fond de ciel bleu et partout le murmure du torrent, pour rejoindre avant la pluie qui menace, le refuge du Restanca, situé à 2010 m d'altitude.

Vérène et Jeannette.

Il est huit heures, ce **dimanche 13 septembre**, lorsque, après une nuit bien arrosée, les clubistes suivent leur guide, Xavier. A la queue leu leu, ils arpentent un agréable sentier caillouteux qui surplombe le Estany (lac) de Restanca.

Dans la fraîcheur matinale, l'odeur revigorante des pins stimule nos muscles pour atteindre le Coret (col) de Crestada (2435m) où nous abandonnons nos sacs pour gravir le Montardo (2833m). En contrebas, onze lacs de montagne, de toute beauté, couchés dans le granit, ravissent nos « mirettes ». Il est temps de redescendre et de découvrir le pique-nique « surprise » préparé par les gardiens de la cabane. Une sieste ensoleillée réchauffe les mille et une rumeurs de la section.

Frais et dispos, nous découvrons un paysage sauvage, grandiose en passant près de lacs à l'eau limpide. Les algues d'un charmant estany (lac) dessinent des broderies sur l'eau. C'est magique. Tous les appareils de photos crépitent pour se souvenir de ces splendeurs. Gypaètes barbus et vautours survolent les Aiguilles de Traverssani qui bordent le chemin égayé de lacs qui nous amène au Rifugio Ventosa (2220m) niché au-dessus de Estany Negre parmi de majestueux pins. Les superbes dalles environnantes donnent des envies aux clubistes « escaladeurs ».

Que du bonheur !

Suzanne et Georgette

### **Le 14 septembre**

Vers 8h15 nous quittons le refuge Ventosa pour rejoindre Estany Llong. Le ciel est couvert et notre accompagnateur annonce de la pluie dès midi et de la neige pour le lendemain. Nous nous mettons en route en direction du col de Contraix qui disparaît dans les nuages à 2750 m d'altitude. La montée se présente comme un gigantesque éboulis. Il ne nous faudra pas moins de trois heures pour franchir les 500m de montée. Quand nous arrivons en haut, le ciel se dégage et nous jouissons d'une vue extraordinaire sur le lac Estany de Contraix au bord duquel nous nous arrêtons pour manger. Le chemin qui descend vers le refuge Estany Llong nous conduit le long d'un joli ruisseau. Bien fatigués mais contents nous touchons au but à 16h30. Au cours de la journée nous avons fait 750 m de dénivelé et 8h de course.

Loyse et Pierre

### **Le 15 septembre**

Météo pour ce mardi 15 : pluie, neige à 2000m, vent et ouragan Elisa. Départ à 0800h de la cabane d'Estany Llong sous une petite pluie, tous les clubistes Moléson équipés d'habits « mauvais temps ». Cap sur le col Dellui à travers des forêts de pins à crochets avec de rudes passages dans de gros blocs de granit où Anne-Marie a fait un roulé-boulé, heureusement pas trop grave. Un petit clin d'œil du soleil sur les lacs et les montagnes nous réjouit un bref instant et nous pouvons admirer un isard mâle. Au bas du col nous pique-niquons sous un surplomb : distribution de nos sandwiches aux vautours de la région et « au vautour à nous ». La randonnée se poursuit dans le brouillard et en longeant une voie de chemin de fer désaffectée nous rejoignons la cabane Colomina.

Marianne et Michel

### **Mercredi 16 septembre**

Météo prévue pour la journée : neige à 2200 m

Quelle bonne surprise : 6 h ciel tout étoilé et 8 h ciel bleu.

Départ de la cabane Colomina (2.385 m) pour le col de Péguera (2780 m) en longeant plusieurs lacs. Paysage magnifique: les montagnes poudrées de neige fraîche et la cabane se reflètent dans le lac bleu profond. Quelques taches de neige sont encore présentes sur le sentier. Sur le parcours, un troupeau d'isards s'enfuit, effrayé par notre passage.

La descente depuis le col est périlleuse car les blocs de pierre sont glissants.

Après un dénivelé de 800 m, le paysage est tout différent : buissons de rhododendrons, myrtilliers rougissants, herbe jaunissante autour d'une rivière serpentant entre les pins. Pique-nique au bord d'un lac dans un jardin de ciboulettes sauvages. En suivant un sentier bordé de bouleaux et de sorbiers des oiseleurs, l'on peut apercevoir les Encantats culminant à 2734 m. Nous atteignons le refuge très confortable d'Amitges (2380 m) et pour clore la journée, la neige s'est mise à tomber....

Doris et Elisa

### **Jeudi 17 septembre**

7h05, le chronométréur du groupe enclenche son appareil, la petite troupe de « Moléson » est prête à randonner dans un décor féérique.

Ce matin seul un mince manteau blanc scintillant sous un soleil radieux, assourdit nos pas. La montée au col de la Ratera est un véritable plaisir. Là- haut, pose des sacs. Monsieur Gitane, le souffle un peu court, se propose de rester au col pour les surveiller. La chenille multicolore monte au sommet (2857 m) en file indienne bien ordonnée. Du sommet, une vue imprenable sur tout le cirque de Colomers récompense nos efforts.

Inoubliable !

Au col de majestueux vautours nous survolent .

La descente vers les lacs avec un pique-nique bien mérité nous emmène en début d'après-midi à notre refuge de Colomers, où notre Pierre « super grimpeur » repère des sites d'escalade qui lui donnent de fortes envies.

Anne-Marie et Hubert

## Vendredi 18 septembre

Après une soirée glaciale dans la cabane mais une nuit douillette, la surprise du matin était plutôt démoralisante : neige, vent, tempête... Décision est prise de descendre à pied jusqu'à la « piste », puis taxi, bus et train jusqu'à Toulouse.

Ainsi prend fin notre périple sans avoir trouvé « les grosses » d'Hubert dans le sac de Marianne ???

Un merci tout spécial à nos anges gardiens, Marianne et Hubert, Georgette et Pierre pour leur aide précieuse et à tout le groupe pour sa bonne humeur et sa patience.

Les deux lanternes rouges : Anne-Marie et Eli

Toulouse, la ville rose, 440.000 habitants, nous accueille en cette matinée de **samedi 19 septembre**. Découvrir les « incontournables » de la ville en compagnie de Céline, notre guide touristique, est un vrai régal. Nous la suivons avec grand plaisir :

à la Rue Taur où fut sacrifié St Saturnin

à la Basilique romane de St Sernin, la plus grande église romane de France et d'Europe, étape majeure sur le chemin de St Jacques de Compostelle

à l'église des Jacobins, de style gothique languedocien, aux majestueuses voûtes en palmier, lieu de sépulture de St Thomas d'Aquin

au cloître des Jacobins, à l'architecture extraordinaire, une merveille

à l'Hôtel Particulier de Bernuy, témoin de l'âge d'or toulousain

au Donjon du Capitole du 16<sup>ème</sup> siècle

à la Place du Capitole dont la façade de briques roses rouges rappelle le passé romain

au Portail du Capitole, du 16<sup>ème</sup> siècle, surmonté d'une statue de Henri IV

à la Salle des Illustres datant de 1674 ornée de gigantesques peintures, lieu de célébrations de mariages.

Le « Petit Train » nous promène dans le dédale de rues et ruelles au passé célèbre et à l'architecture intéressante.

Il est 13h40 lorsque le TGV quitte Toulouse avec, à son bord, des clubistes heureux, enthousiasmés par leur séjour pyrénéen.

Comment remercier André d'avoir si bien organisé cette randonnée, lui, que nous avons « laissé à quai » le vendredi 11 septembre en gare de Fribourg ?

André, MERCI !

Georgette

Anne-Marie, Doris, Elisa, Georgette, Hubert, Jeannette, Loyse, Marianne, Michel, Pierre, Suzanne, Véréne,

## **Husseg-Wandflue - dimanche 3 janvier**

C'est à 9h que nous avons rendez-vous sur le parking des bains de Charmey. Nous sommes 6 clubistes à y retrouver notre chef de course, François Hautier.

Tout le monde est à l'heure et notre chef commence par quelques infos sur le manteau neigeux. Celui-ci est instable et des coulées sont descendues de la Wandflue la veille. Par sécurité, l'itinéraire du jour sera quelque peu modifié.

Départ en voiture pour Biremate, de là, nous nous équipons et partons à un rythme agréable. Nous ne sommes pas là pour la patrouille, mais pour avoir du plaisir !

Après une petite heure, premier arrêt vers un chalet. Au vu de la température extérieure, l'arrêt n'est pas long. Premier but, le Husegg (1998m). Arrivée en haut, plusieurs options s'offrent à nous pour la descente dont un petit saut de corniche afin d'accéder à la belle pente nord... On hésite.... Et finalement François M. se lance le premier ! C'est assez haut.... Difficile d'avoir une bonne réception dans cette pente glacée. Ensuite, les rédacteurs se lancent. Bon petit saut pour un début de saison !! Les autres membres du groupe s'élancent à leur tour par un accès différent.

La descente est superbe, neige poudreuse, .... Tellement bon que nous sommes tous remontés pour une deuxième session.

Au pied des Orgues, on colle les peaux pour la dernière fois et nous montons au pied de la Wandflue. Très jolie montée dans une bonne trace à travers les sapins enneigés où nous pouvons entraîner nos conversions.

Une fois en haut, hésitation, est-ce qu'on monte quand même à la Wandflue ? Les conditions de neige n'ont pas l'air top et nous décidons à l'unanimité de descendre. Là, encore un bon exercice nous attend ... le slalom final entre les arbustes. La cerise sur le gâteau, un magnifique champ de poudreuse.

C'est vers 15h que nous terminons cette sortie hivernale, sans oublier d'aller boire une boisson chaude.

Un grand MERCI à François Hautier, notre chef de course.

Et aux participants pour la bonne humeur : Sabine, François, Julien, Radu et les rédacteurs,

Doris & Jean-Luc

## **Vanil Blanc – dimanche 17 janvier**

Vanil Blanc – zuallererst möchte man an ein Dessert à la „Île flotante“ denken. Der Gourmet wird enttäuscht werden, Tourengerher kommen hingegen auf ihre Kosten.

Der Gipfel ist unter den Clubmitgliedern derart beliebt, dass innerhalb von Kürze die Anmeldeliste am Freitag voll war. Zu etwa 20 Teilnehmern starten wir unsere Tour von Les Sciernes d'Albeuve und es dauert auch nur einige Minuten bis die Sonne hinter einer Bergkuppe auftaucht, ganz wie der Wetterbericht es versprochen hatte.

Um die Organisation zu erleichtern, beschliessen wir die Teilnehmer in zwei Gruppen einzuteilen, sind uns aber noch nicht ganz einig, welche Kriterien ausschlaggebend sein sollen: deutsch/französisch? Oder vielleicht doch eher jung/alt? Egal! Das Prinzip wie wir zum Gipfel kommen haben alle verstanden: natürlich im Gänsemarsch! Und so startet eine eindrucksvolle Karawane - andere Tourengerer kommentieren verblüfft: "Vous faites un pèlerinage?". Mit recht konstantem Tempo und einer Müsliriegel-Pause in der Mitte lassen wir nach knapp 2 Stunden den Wald hinter uns und nehmen den letzten Rücken in Angriff. Die Sonne hat uns leider wieder im Stich gelassen, aber es ist nicht allzu kalt.

Nach 950 Höhenmetern erreichen wir unseren höchsten Punkt 1828 m. Kein Gipfelkreuz, dafür ein beeindruckender Rundblick: Dent de Lys, Dents du Midi (hinter denen sich die weisse Kuppe des Mont Blanc nicht ganz verstecken vermag), Tour d'Ai, Grand Muveran, Vanil Caré, Vanil Noir und und und.

Aber genug gesehen, jetzt heisst es erstmal abfahren über die Ostflanke. Der Puderschnee wird inzwischen schon schwer, aber für den heutigen Tag sind keine schlimmeren Stürze zu verzeichnen.

Während die „Alten“ nicht genug bekommen können und sich entscheiden, noch mal einen anderen Hang aufzusteigen, scheuen die „Jungen“ die administrativen Mühen des Felle-Aufziehens und widmen sich lieber der Schokoladen und Kekse Degustation. Die Ruhe währte nur kurz, unsere „alten“ SACisten sind flotten Marsches unterwegs und kaum ist der letzte Bissen runtergeschluckt müssen auch schon die „Jungen“ schleunigst die Ski wieder anschnallen, um gemeinsam die letzte Abfahrt anzutreten und nach 5 Stunden wieder an den Autos zu sein.

Am Schluss gehen auch die, die eigentlich lieber eine „Île flotante“ gegessen hätten, nicht leer aus: Beim gemütlichen Zusammensitzen nach der Tour im „Croix Blanche“ wird Dominique anlässlich ihres baldigen Geburtstags von Vicky mit einem Kuchen überrascht, zu dem gleich alle eingeladen werden. In diesem Sinne, alles Gute, Dominique, und vielen Dank für die souveräne Tourleitung, Francis und Olivier!

Benedikt, Jennifer et les autres participants : Francis, Dominique, Nadine, Franziska, Jeanine, Marc, Monika- Patrick, Monika. Vicky, Gilles, Jeannette, Jean-Louis, Fabienne, Michel, Olivier, Bernard, Anne-Chantal, Pierrette, Bernard, Fabienne,

Christine

## **Récit de course en raquettes : « Le Pfyffe » - samedi 23 janvier chef de course André**

Cher André,

À peine me suis-je inscrite au stamm pour participer à ta course qu'un sentiment s'est emparé de moi, avéré exact tout au long de notre randonnée en ta compagnie : tu m'avais désignée pour exprimer de ma plus belle plume un récit ! Et lorsque tu t'es gentiment plaint que personne n'avait jamais pris ta place pour faire la chronique des faits et gestes des gentils participants sous la conduite du gentil organisateur que tu es, j'ai la cocotte vapeur qui a comprimé la pression sur moi : je devais être à la hauteur ! Fallait-il que je te caresse dans le sens du poil ou que je pique comme le sel sur les écorchures ? Allez, on va pas trop chipoter, on va faire un peu des deux, un curry aigre-doux quoi !

Alors, d'abord merci ! Merci pour le café matinal au « Hirschen » de Sangernboden, qui nous a permis de découvrir en très fraîche primeur de nouvelles clubistes qui connaissent les meilleurs endroits chauds de la ville (avec bruits et démonstrations en prime ...). Ca a donné quelques idées à ces messieurs, mais ça a aussi vivement surpris quelques oreilles plus prudes, surtout à 9 heures du mat' !

Merci ensuite pour la bonne humeur qui a régné tout au long de ce magnifique balcon avec vue sur le massif du Gantrisch. Parce que tu étais de bonne humeur, parce que tu sais unifier sceptiques de leur physique et performers de bon niveau, parce que tes piques verbales ne laissent personne indifférent et que tu n'es indifférent à personne et parce que, décidément j'y crois de plus en plus, tu réussis toujours à passer commande d'un soleil plantureux qui réchauffe pommettes, peaux de banane et cœurs vaillants !

A propos de cœurs, ils se sont alignés avec notre couple d'amoureux ! Woaw ! On aurait presque cru être accompagnés d'ados ! Ils nous ont tellement fait plaisir à voir qu'on t'en a aussi dessiné un, rien que pour toi ! Devine donc qui l'a fait pour toi ? t'a demandé Kader. Question sans réponse .... et qui le restera.

Merci encore pour les leçons de relations sociales « à la Aeby ». Echantillons : comment parler à sa femme ? « Ta gueule » ; comment comprendre un homme qui bat sa femme ? « Brave homme ! son geste ? pipi de chat » ; et une femme qui boit une tisane de tilleul ? « normal qu'elle n'aime pas les bars enfumés » ! Malgré cela, tu sais être bienveillant et galant, particulièrement pour les gentes dames qui souffrent de ne pouvoir passer commande en Schwyzerdütsch d'un Apfelstrudel. Aimable André !

Il faudra quand même que tu changes une fois ta rengaine : « Moi, je me rappelle que des noms des montagnes et des femmes que j'ai conquis », parce que, par exemple, celui de Cécile ou le mien, tu t'en rappelleras encore longtemps ... mais question conquête, tu pourras repasser Conquistador !

Allez, au prochain épisode, p't-êt ben sur le Mol !

André, Nicole, Monique, Cécile, Kader, Isabelle, Susan, Christai, Didi, Claude et

Christine